

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

COLETTE VADNAIS

nous a profondément touchées et réconfortées.

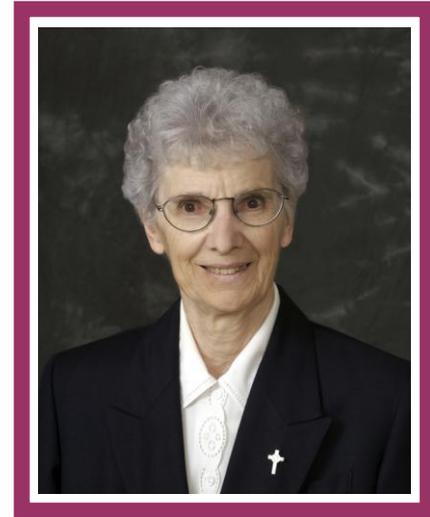
De tout cœur,

les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Vadnais vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Colette
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR COLETTE VADNAIS

**« Ce que vous avez fait au plus petit d'entre
les miens, c'est à moi que vous l'avez fait ».**

(Mt 25,40)

Hommage à soeur COLETTE VADNAIS (Sœur Saint-Michel)

Naissance : 29 septembre 1933 à Saint-Nazaire d'Acton, Qc
Baptême : 01 octobre 1933
Nom du père : Albert Vadnais
Nom de la mère : Aurore Blanchard
Vœux temporaires : 19 mars 1955
Vœux perpétuels : 15 août 1958
Date du décès : 12 décembre 2016

1933 - 2016

À l'heure où les arbres se dépouillent de leur ramure colorée, une onzième enfant voit le jour au foyer de la famille Vadnais. Plusieurs cœurs se réjouissent et accueillent chaleureusement la petite Colette. Dès son tout jeune âge, elle fréquente le Couvent des Sœurs de Saint-Joseph puis, elle se dirige vers notre École Normale pour y obtenir un brevet complémentaire.

Après avoir enseigné un an dans une école de rang à Saint-Théodore, elle franchit une nouvelle étape et entre au Noviciat des Sœurs de Saint-Joseph où elle rejoint plusieurs de ses sœurs. Colette se dirige vers Sainte-Madeleine, Saint-Simon, Sorel, Croydon et à l'école Larocque à Saint-Hyacinthe.

La Congrégation lui offre alors trois années d'études à notre Scolasticat et elle obtient un baccalauréat en pédagogie. Ensuite, son obéissance la conduit à Asbestos où elle y poursuivra sa carrière jusqu'en 1998. Au niveau secondaire, elle déploie son enviable talent d'éducatrice. Tout en enseignant, elle suit des cours à l'Université de Sherbrooke d'où elle s'enrichit d'une licence en enseignement secondaire.

Une seconde carrière l'attend avec la tâche de conseillère pédagogique en sciences religieuses, en mathématiques et en sciences de la nature. Ce nouveau poste l'oblige à poursuivre une autre formation et elle obtient, cette fois, une maîtrise en pastorale et deux attestations. À cette occasion, notre sœur bénéficie d'un stage d'un mois en Terre Sainte.

Femme grandement intéressée à l'écologie, sa mémoire prodigieuse lui permet de retenir facilement quantité de noms de plantes sauvages et des noms d'oiseaux. La nature devint motif d'inspiration et d'émerveillement. Que dire des classes plein-air : vertes, blanches ou rouges avec des élèves de sept ans et plus pour les amener à goûter le silence et à découvrir les merveilles du Créateur ? Ces jeunes en gardent un souvenir inoubliable. Puis, sœur Colette quitte l'enseignement, non sans regret, pour s'adonner à certaines activités en pastorale, partageant son temps entre le Centre André Perrault et la Maison de la Famille.

Parmi les auteurs spirituels qui l'inspirent, Élisabeth de la Trinité occupe la première place; elle sait par cœur la si belle et longue prière : «Ô mon Dieu, Trinité que j'adore...» Les écrits de Teilhard de Chardin alimentent aussi sa vie de prière. Lors d'un partage de la Parole, je l'entends s'écrier : «Merveille que je suis!»; sa louange prouve un réalisme réconfortant. Une parole de Dieu qui l'aide à vivre au quotidien s'exprime ainsi : **«Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait»** (Mt 25, 40).

Colette se voit malheureusement dans l'obligation de restreindre ses activités à cause d'une maladie sournoise et pernicieuse qui atteint graduellement ses facultés cognitives. Dans une adoration intime et silencieuse, entendons-la s'inspirer de la bienheureuse Élisabeth de la Trinité en murmurant: «À travers toutes les nuits, tous les vides, toutes les impuissances, je veux Vous fixer toujours et demeurer sous Votre grande lumière».

Portant fièrement le flambeau du don de soi, Colette, tes pas t'ont guidée, à coup sûr, vers l'accomplissement de ton projet de vie. Tu as su tendre la main à l'élève moins doué, tu as passé le ballon de l'entraide à celles qui cheminaient avec toi. Tout au long de ta vie, excluant les trois dernières années, une brillante flamme d'amitié n'a jamais cessé d'éclairer ton chemin vers Celui qui t'a charmée, un jour. Là-haut, je te vois monter sur le podium et recevoir la médaille d'or comme aux jeux Olympiques, toi, la sportive habile et persévérante. «Je te rends grâce, ô mon Dieu, pour tant de merveilles».

Jeannine Doyon, s.j.s.h.